

J'AI LE CŒUR NOUVELLE-AQUITAINE

Des histoires, des souvenirs, des confidences...

*Retrouvez tous les mois une personnalité qui se livre à Régine Magné
et lui raconte son attachement à la région.*



DOMINIQUE BESNEHARD

Si Angoulême nous était contée...

Recueilli par Régine Magné | *Février 2019*



Rien ne destinait ce Normand d'Houlgate à implanter un jour des racines professionnelles et affectives en Charente, si ce n'est sa passion pour le 7^e art et son goût d'entreprendre de nouvelles aventures.

Grand découvreur de talents du cinéma français, Dominique Besnehard est venu par curiosité à Angoulême. Il avait quitté l'agence Art Média pour créer Mon Voisin Productions, son amie Marie-France Brière, fameuse productrice de télévision, avait pris un peu de recul après le décès de sa mère et s'était retirée dans sa maison de Mansle, entre Angoulême et Ruffec.

« Marie-France m'a invitée à venir la voir pour me parler de son désir de créer un festival du cinéma à Angoulême. Quand je suis arrivé dans cette ville, j'ai eu l'impression de la connaître depuis toujours, je m'y suis immédiatement senti bien, comme si j'y avais vécu dans une autre vie ! »

Dominique Besnehard a l'étrange sentiment d'être en totale fusion avec la lumière, le climat, la pierre, et tout le passé historique de cet éperon qui domine la Charente et ses affluents. Il aime sa position de balcon du Sud-Ouest, son ancestrale résistance aux envahisseurs, son prestigieux patrimoine.



Angoulême ©Carine Lutt

« Et ce qui est très bizarre, moi qui n'ai aucun sens de l'orientation, je ne m'égare jamais dans les multiples terrasses de la ville. Je me sens rassuré ici ! »

Il ne pouvait qu'accepter de s'associer au projet de Marie-France Brière. Il ne suffit pas d'avoir une idée, il faut du contenu. « Un Festival, c'est une ville, mais aussi une thématique » dit-il. Cette dernière est vite trouvée, ce sera la francophonie, en souvenir de François 1^{er} qui avait envoyé Jacques Cartier découvrir des nouveaux mondes. Dominique Besnehard est devenu incollable sur la dynastie des Valois. « Mon rêve est de produire une série télé sur eux, un peu à l'image de celle inspirée par « Les Rois Maudits » de Maurice Druon. »

A la fois élitiste et populaire. Et l'on sait que quand il veut, il peut, et que tout ce qu'il entreprend est voué au succès. Il suffit donc d'attendre. Avec la même impatience que celle que l'on a pour la quatrième saison de « Dix pour cent » actuellement en écriture.



Dominique se réjouit que Wes Anderson, le réalisateur de « The Grand Budapest Hotel » ait choisi de tourner à Angoulême son prochain film, une comédie musicale des années 50.

« Il est lui aussi tombé sous le charme des remparts et des ruelles pavées. La ville est très cinématographique. Elle porte avec fierté les blessures du temps sur ses vieux immeubles et l'architecture contemporaine s'y est parfaitement intégrée. »

La fin du mois d'août verra la 12^e édition de son festival de la Francophonie. Une réussite exemplaire qu'il assure devoir à tous les Charentais.

« Ils ne nous ont jamais privés de leur confiance et de leur amitié. Nathalie (Baye) me dit qu'Angoulême porte l'ADN du public français : ouvert, chaleureux, respectueux. Elle a raison. »

On l'aura compris, plus qu'un coup de cœur, c'est une longue histoire d'amour qui le lie aux Charentais ! ■